



HOMÉLIE / VENDREDI SAINT / 03 avril 2026

« La croix, loin d'un supplice,
devient preuve d'amour »

Mes amis, la croix que nous contemplons depuis le début de la célébration, la mort de Jésus, que nous méditons, ne constitue pas le scénario d'un Dieu, qui serait en colère et qu'il faudrait apaiser par le sang de son Fils.

La révélation de ce vendredi saint, c'est que le Christ vient donner un sens nouveau à la croix: alors qu'elle était plutôt perçue comme un instrument de supplice, elle devient le lieu et l'espace où notre Dieu se rend solidaire de toutes nos souffrances humaines.

La croix, c'est la preuve que l'amour n'abandonne jamais, c'est l'acte d'amour le plus bouleversant de l'histoire.

À première vue, c'est un jour de profonde tristesse, marqué par une condamnation sur une croix de bois.

Mais en y regardant de plus près, nous y découvrons un amour si intense et si tendre qu'il refuse tout simplement d'abandonner.

La croix est la preuve que, même lorsque tout est perdu, l'amour n'abandonne pas.

Jésus a fait le choix d'aller jusqu'au bout. Cet engagement à demeurer sur le chemin tracé par son Père nous enseigne une leçon très importante concernant nos propres difficultés, c'est qu'en fait, nous ne sommes jamais seuls.

Lorsque nous traversons une période difficile, lorsque la vie nous semble trop lourde, lorsque le chagrin nous coupe le souffle ou lorsque notre cœur est brisé en mille morceaux, il est facile de se sentir complètement abandonné. Si le Christ l'a vécu lui-même, et l'a crié de toutes ses forces avant d'expirer, à plus forte raison, nous aussi.

La croix n'efface pas notre douleur, mais elle place le cœur brisé de Dieu juste à côté du nôtre.

C'est dans ses dernières minutes d'agonie, que nous voyons le plus clairement cet amour ineffaçable.

Suspendu entre deux criminels, l'un d'eux s'est tourné vers lui et lui a adressé des mots désespérés: « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton Royaume. »

Cet homme était brisé, sans espoir, confronté à l'obscurité éternelle, mais Jésus n'a pas hésité.



Dans son dernier souffle,
il a regardé au-delà du crime, au-delà de la honte,
et il lui a offert un cadeau immédiat, magnifique
et rempli de larmes: « En vérité, je te le dis,
aujourd'hui, tu seras avec moi au paradis. »
- C'est le cri de la vérité,
c'est la grâce qui se précipite à notre rencontre,
même dans notre dernier souffle désespéré.

Cette promesse, elle s'adresse
à tous ceux et celles qui sont rongés par la honte
et qui pensent que leurs erreurs sont trop graves
pour être pardonnées.

- # Elle interpelle tous ceux et celles
qui se sentent seuls, invisibles ou ignorés.
- # Elle appelle tous ceux et celles
qui sont en proie à la tristesse
et qui pensent n'avoir plus rien à offrir.
- # Cette promesse, elle rejoint toutes les personnes
qui ont besoin de savoir que Jésus est avec elles,
ici et maintenant,
qu'il peut voir au-delà de leur détresse
et qu'il est déterminé à leur offrir l'espoir.
- # Le message de la croix, c'est la bouée de sauvetage
pour tous ceux et celles qui sont perdus,
et qui sont en train de se noyer
dans leur misère et leur chagrin.
Elle leur rappelle
que l'amour ne nous abandonne jamais.

Alors, non, la croix n'est pas un symbole de défaite,
elle est la définition même de l'amour inconditionnel,
elle est un ancrage d'espoir éternel.

- # Elle nous promet que chaque morceau de notre vie,
qui nous semble brisée et gâchée,
peut être ramassée et restaurée.

Être au pied de la croix,
comme Marie, la mère de Jésus, et le disciple Jean,
rester au pied de la croix, au lieu de la fuir,
c'est lâcher prise, en manifestant une confiance,
à la fois douce et tremblante, que notre Dieu travaille
patiemment avec les morceaux brisés de notre vie
pour nous construire une âme plus forte,
plus compatissante et d'une beauté incomparable.

(Pour une bonne partie de cette méditation,
je me suis inspiré d'un écrit publié
dans la revue « Missions étrangères, au volume 46,
No 1, du printemps 2026, aux pages 20 et 21)